

# Avant-propos

Autor(en): **Winiger, Ariane**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **113 (2009)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Avant-propos

Ariane Winiger

Ce volume des Cahiers d'archéologie romande présente le texte et les figures de ma thèse de doctorat ès sciences mention archéologie préhistorique intitulée : « Etude du mobilier néolithique de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) » dont la soutenance a eu lieu le 12 novembre 1994 au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève.

Ce travail a été dirigé par le professeur Alain Gallay que je remercie vivement ici pour son enseignement. En effet, la formation reçue, tant dans le cadre du diplôme d'archéologie préhistorique que lors de l'élaboration de ma thèse de doctorat, m'a permis d'acquérir une méthode de travail, un sens critique et m'a donné le goût d'une certaine rigueur dans le traitement des données archéologiques ; elle est aussi à l'origine de l'attachement particulier que je porte au Néolithique moyen régional. Mes remerciements vont aussi à Messieurs Didier Binder, Werner Stöckli et Jean-Louis Voruz qui ont accepté d'être jurés lors de la soutenance et ont ainsi consacré un temps considérable à la lecture critique de ce texte. Les remarques formulées alors n'ont pas toutes pu être intégrées, ce qui explique certaines imperfections et maladresses qui subsistent dans le texte proposé ici.

La célébrité du site de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard est due aux travaux entrepris dès 1957 par le professeur Marc-Rodolphe Sauter de l'Université de Genève, qui dès les premières campagnes de fouilles a cerné toute l'originalité du groupe de Saint-Léonard. La céramique, d'une très belle qualité esthétique, avec ses somptueux décors gravés, incisés ou impressionnés, soulignés par des motifs de cannelures en franges verticales ou obliques, parfois incrustées de matière colorante rouge, mais aussi par sa conservation exceptionnelle et par la qualité de traitement des surfaces et la couleur des pâtes qui varient du jaune orange au brun noir en passant par toute la gamme des brun ocre, attire tout de suite l'attention des chercheurs.

Le travail présenté n'est pas la monographie du site, mais une étude typologique classique de toutes les catégories de matériaux retrouvés sur le site. Malgré ses imperfections, sa

valeur en tant que catalogue m'a convaincue d'accepter l'offre de la professeure Marie Besse qui m'a proposé d'assurer la publication de ce travail, en raison de l'importance du site de Saint-Léonard, importance non seulement scientifique, mais également dans l'histoire des recherches archéologiques menées au Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève. Je profite ici de lui exprimer toute ma gratitude.

Vu mes engagements actuels, aucune modification de fond n'a été réalisée par rapport au texte déposé en 1995 à la Faculté des sciences de l'Université de Genève. Par contre, la forme a subi un lifting tout à fait extraordinaire grâce aux collaboratrices et collaborateurs de l'Université de Genève : la gestion et le contrôle des nombreux fichiers ont été assurés par Jordan Anastassov et Céline von Tobel qui a également secondé Jean Gabriel Elia à la mise en pages, et Louise-Sylvie Bourlon à la numérisation des figures ; le graphisme de la couverture est dû au grand talent de cette dernière qui a aussi assuré la composition des planches du mobilier archéologique en collaboration avec Yannis Schweizer. Toutes ces personnes ont collaboré étroitement avec Marie Besse, qui a assuré la gestion et le suivi de ce travail.

Il m'est enfin particulièrement agréable de remercier ici Louis Chaix qui a déterminé les supports de l'industrie osseuse, Marie-Noëlle Lahouze Davaud qui a corrigé la bibliographie, Georges Puissant pour son aide et ses conseils pour la réalisation de ma première base de données informatique et aussi mes collègues et amis qui tout au long de mes années d'études et d'assistantat au Département d'anthropologie et d'écologie m'ont soutenue et conseillée d'une manière ou d'une autre : Anne-Catherine Castella, Daniel Conforti, Pierre Crotti, Philippe Curdy, Mireille David-Elbiali, Cynthia Dunning, Markus Fischer, Clarita Martinet, Olivier May, Patrick Moinat, Manuel Mottet, Claire Nicoud, Gervaise Pignat, Nicole Plumettaz, Nicole Pousaz et Alberto Susini. Enfin, un tout grand merci à mes parents qui m'ont toujours soutenue dans mes choix et m'ont permis d'entreprendre ces longues études. Merci à Hugo Lienhard qui sait pourquoi.

